

# Pourquoi enseigner la compréhension humaine ?

Edgar Morin

Directeur de recherches émérite, CNRS  
Président du comité d'honneur du GERFLINT



Synergies Espagne n° 1 - 2008 pp. 25-31

Intervention du 20 octobre 2006<sup>1</sup>

**Résumé :** *L'enseignement de la compréhension humaine doit être intégré dans tous les systèmes éducatifs afin de lutter contre les formes les plus dangereuses d'incompréhension (égocentrisme, indifférence) qui font des ravages dans toutes les relations humaines (haines, guerres, génocides), s'infiltrant à tous les niveaux de l'échelle planétaire, bien que nous soyons dans l'ère de la communication et de l'information. En dépassant largement les limites de la compréhension objective, nous arriverons à une perception non réductrice de l'être humain, naturellement partagé entre la raison et la folie.*

**Mots clés :** *Incompréhension, humanité, culture.*

¿ Por qué enseñar comprensión humana ?

Intervención del día 20 de octubre del 2006

**Resumen :** *La enseñanza de la comprensión humana debe integrarse en todos los sistemas educativos con el fin de luchar contra las formas más peligrosas de incompreensión (egocentrismo, indiferencia) que producen estragos en todas las relaciones humanas (odios, guerras, genocidios), se infiltran en todos los niveles a escala planetaria, aunque estemos en la era de la comunicación y la información. Si vamos más allá de los límites de la comprensión objetiva, llegaremos a una percepción no reductora del ser humano, naturalmente dividido entre la razón y la locura.*

**Palabras clave :** *Incomprensión, humanidad, cultura.*

**Why teach human comprehension ?**

Intervention on October 26th, 2006

**Abstract :** *The teaching of human comprehension must be integrated in all educational systems in order to fight against the most dangerous forms of incomprehension (egocentrism, indifference) that generate devastation in all the range of human relationships (hate, wars, genocide), infiltrating in all the levels at planetary scale, even if we are in the age of communication and information. By surpassing largely the limits of objective comprehension, we will achieve a non-reductive perception of the human being, naturally divided between reason and folly.*

**Key words :** *Incomprehension, humanity, culture.*

## Introduction

Nous savons que nous avons besoin de compréhension pour toute relation avec la connaissance, parce que si nous ne comprenons pas une leçon que l'on nous donne à l'école, si nous ne comprenons pas la parole d'autrui, si nous ne comprenons pas ce que nous dit un candidat à l'élection présidentielle, si nous ne nous comprenons pas les uns les autres, nous sommes comme des aveugles. Mais la compréhension dont je veux parler est plus que cette compréhension des choses, des savoirs, c'est une compréhension entre humains: entre voisins, entre les hommes et les femmes, entre le médecin et son malade. Nous avons besoin de comprendre l'autre: aussi bien la personne qui est proche de nous qui fait partie de notre famille mais aussi l'étranger, qui est à la fois différent et identique à nous. Pourtant, l'incompréhension domine, dans la famille, dans le travail, entre les peuples et les religions.

Il est remarquable que ce problème vital, soit tout à fait ignoré dans tous nos systèmes d'enseignement, dans le secondaire et dans l'universitaire. Il est coupé en petits morceaux disjoints, et je crois qu'il est important de rassembler ces morceaux pour indiquer à quel point c'est un problème central pour chacun.

## L'ère de l'incompréhension

L'incompréhension est quotidienne, omniprésente et même planétaire. Elle engendre des malentendus qui suscitent colères, aigreurs, haines, fureurs, imprécations, violences. L'incompréhension accompagne toujours les dogmatismes, les fanatismes. Elle se déchaîne quand il y a une guerre civile, de religions, entre nations. Dans ce cas, l'ennemi devient immonde : il est diabolisé, il est ignoble.

### - L'individualisme égocentrique

L'évolution de notre civilisation est marquée par le progrès de l'individualisme. Il rend possible l'autonomie, l'examen personnel, la réflexion, permet d'avoir des relations avec quelqu'un qui devient ami, avec qui les rapports affectueux se lient, non seulement au sein de la famille mais avec des personnes rencontrées. On pourrait penser que notre individualisme favorise la compréhension d'autrui, mais elle peut la favoriser ou la défavoriser. En effet, l'individualisme a deux aspects : d'une part, il augmente le sens de la responsabilité, l'autonomie, la liberté, mais d'autre part, il développe l'égoïsme. Cet individualisme égocentrique favorise la justification de soi. Chacun porte en lui cette tendance à toujours se donner le beau rôle et à donner le mauvais rôle à l'autre surtout lorsqu'il y a une dispute, un conflit, un différent. Il existe un mécanisme psychologique que les anglais ont appelé la "self deception", c'est-à-dire le mensonge à soi-même qui est une chose beaucoup plus courante qu'on ne le croit. Lorsque nous nous mentons à nous-même, nous ne nous en rendons plus compte et nous finissons par croire les mensonges que nous nous sommes forgés. A cet égoïsme peut s'ajouter le "sociocentrisme", soit le fait de mettre sa société au centre du tout, du soi, sources d'incompréhension et d'aveuglement qui peuvent être catastrophiques.

### - L'incompréhension familiale

Dans une civilisation plus traditionnelle où la famille était soudée, où le lien

matrimonial était sacré, on avait un respect et l'obéissance pour le père. Il n'y avait donc pas ce même type d'incompréhension. La désacralisation du père et du mariage, la volonté d'autonomie ont donné des libertés salutaires mais aussi beaucoup d'incompréhensions. Et le couple (refuge d'amour dans un monde d'incompréhension) subit de rapides dépérissements qui conduisent à l'incompréhension réciproque. Remarquons que l'insuffisance d'amour nous rend incapables de reconnaître les qualités d'une personne alors que l'excès d'amour nous rend incapables de comprendre l'autonomie dont a besoin cette personne, parce qu'il secrète en nous une possessivité jalouse.

#### - Les assassinats psychiques

Partout le cancer de l'incompréhension quotidienne s'est répandu avec pratiquement des assassinats psychiques. Quand on dit : "qu'il crève!", c'est une façon purement psychique d'assassiner. Heureusement, elle n'est que psychique parce que si l'on passait à l'acte, ce serait abominable! Que de morts chaque jour! Quand vous dites de quelqu'un : "Quel salaud!", "Quelle merde!", il est évident que vous l'avez réduit à l'état d'excrément. Cette réduction d'autrui à l'immonde existe également dans les milieux les plus raffinés qui devraient être, au contraire, très compréhensifs.

#### - L'incompréhension entre intellectuels

Paradoxalement, le milieu des intellectuels n'est pas exemplaire en matière de compréhension humaine. L'intellectuel souffre d'hypertrophie du Moi. L'écrivain, par exemple, a besoin de gloire et de consécration. Quand il ne l'a pas, il est furieux de la réputation de l'autre écrivain. L'incompréhension entre philosophes est la plus grotesque. Molière avait montré dans "*Le bourgeois gentilhomme*" toute cette incompréhension entre les professeurs: professeur de langues, professeur de bonnes manières, professeur de philosophie qui se disputent comme des chiffonniers.

#### - Communication, information, incompréhension

Nous sommes donc dans une ère d'incompréhension mutuelle et généralisée, bien que tout le monde dise que nous sommes dans l'ère de la communication. Il est vrai que tout communique: les téléphones mobiles, l'Internet, le fax, etc. Mais qu'est-ce qui passe bien dans la communication? C'est l'information, c'est-à-dire un certain nombre de données: informations météorologique, boursière, sportive, information sur tout, mais l'information n'est pas la compréhension. Nous pouvons dire que trop d'informations tuent la compréhension. Quand le journal télévisé vous débite les événements les uns après les autres, vous n'avez pas le temps de comprendre. Pourquoi y a-t-il une guerre au Liban? Pourquoi font-ils grève? Vous pouvez ensuite vous raccorder à des émissions, des articles et essayer de comprendre, mais la machine à informer vous donne une sorte de nuage d'informations le soir remplacé par un autre nuage le lendemain. Finalement, si vous vous bornez à cela, vous ne comprendrez pas grand-chose. Vous êtes obligés de recourir à de l'aide de commentateurs qui peuvent plus ou moins vous éclairer. Malheureusement, nous sommes dans l'ère de la communication et de l'information, nous ne sommes pas dans l'ère de la compréhension.

Trois problèmes sont alors liés :

- Comment se comprendre soi-même ? Nous faisons écran à nous-même et pour se comprendre soi-même il faut penser à l'exemple de certains écrivains qui s'auto-analysent avec constance comme Montaigne. A force de se regarder, de s'analyser, ils acquièrent une certaine aptitude à commencer à se comprendre. Or, cette pratique que l'on appelait auparavant l'introspection (regarder à l'intérieur de soi), est complètement dévaluée. Nous demandons aux psychologues, aux psychanalystes de nous aider à nous connaître. Nous devrions faire de la culture psychique, gymnastique de l'esprit qui consiste à nous regarder, nous observer, nous comprendre, comme nous faisons parfois de la culture physique tous les matins.
- Comment comprendre les autres ?
- Sachant que nulle part on ne vous enseigne à comprendre, comment apprendre à comprendre ?

### Les compréhensions objective et subjective

Pour qu'il y ait compréhension objective, il faut des informations (celles d'une carte d'identité par exemple) intégrées dans une explication. Mais il existe aussi la compréhension subjective et intersubjective. Elle se produit lorsque l'on sent autrui par une sorte de mimétisme psychologique, on se projette, s'identifie et l'on comprend l'autre de l'intérieur. Si je vois une femme qui pleure, je sens son chagrin qui me pénètre et je peux comprendre la cause de son chagrin: elle cherche son enfant, mais son enfant a été tué lors d'un bombardement. Je ressens, d'une certaine façon ses souffrances et je la comprends. Pour qu'il y ait une compréhension véritable, il faut qu'il y ait un élan emphatique de sympathie. Cette compréhension qui nous vient d'autrui se produit à la lecture d'un roman, au théâtre, au cinéma. Si vous voyez à l'écran un vagabond comme Charlot, vous sympathisez avec lui, vous le comprenez. Mais si vous le rencontrez dans la vie réelle, vous vous détournez de lui, vous trouvez qu'il sent mauvais, vous êtes désagréable. Prenez des personnages comme ceux du film "*Le Parrain*". Le père (Marlon Brando) et le fils (Al Pacino) sont évidemment des criminels, des chefs mafieux. Cependant, nous sentons qu'ils ne sont pas que des criminels. Nous sentons qu'ils ont des sentiments d'amour familial, paternel, d'amitié, tout en étant des criminels. Le philosophe Hegel disait : "Si je dis de quelqu'un qui a commis un crime que c'est un criminel, j'ignore tout le reste de sa personnalité". Il considérait que cette personne ne devait pas être réduite à ce crime parce qu'il pouvait y avoir d'autres aspects dans sa vie. La littérature donne de très beaux exemples de personnages ayant commis un méfait et qui sont capables de se racheter : dans *Les misérables*, Jean Valjean, qui a commis un petit délit au départ, aurait tendance à récidiver (comme cela arrive à tous ceux qui entrent dans le monde carcéral). Il s'en sort finalement et devient presque un saint... Dans *Crimes et châtiment* de Raskolnikov, un jeune homme décide de tuer une vieille prêteuse sur gage. Le lecteur voit ensuite le chemin mental qui va l'amener à comprendre qu'il a commis un crime affreux.

Certains intellectuels disent que lorsque nous allons au cinéma, nous sommes complètement aliénés et somnambules. En réalité, les gens qui vont au cinéma

savent qu'ils y sont pour voir un film. La sympathie qu'ils ressentent pour les personnages, la façon dont ils comprennent que ce sont des personnages complexes qui ne sont pas simplifiés les rend plus lucides que quand ils sont à l'état normal de veille hors du cinéma où ils redeviennent des sortes de somnambules égocentriques. La littérature, la poésie, l'art peuvent nous aider à comprendre autrui, mais il faut comprendre qu'il nous faut comprendre. Dans l'information, si les journaux parlaient de ces personnages, ils diraient: "chefs mafieux assassinés". Si les journalistes avaient des informations sur Madame Bovary, ils écriraient: "Une femme adultère avale de l'arsenic après s'être fortement endettée". Ce sont des éléments objectifs qui ne permettent absolument pas de comprendre la vie et les sentiments de Madame Bovary. La compréhension subjective doit s'allier à la compréhension objective et ainsi englober, entrer dans une compréhension humaine, une compréhension de la complexité humaine. L'erreur de l'esprit, c'est de réduire une personne à un comportement, en général mauvais, que l'on met en relief en oubliant tous les autres aspects. Nous réduisons quelqu'un à son idéologie, que nous trouvons détestable alors que cette personne n'est pas entièrement prisonnière de son idéologie. Si nous avons cette mentalité, on devrait conclure que de grands esprits de l'Antiquité comme Platon ou Aristote pourraient être réduits à des esprits esclavagistes parce qu'à cette époque, l'esclavage était considéré comme absolument normal. Non seulement ils n'ont jamais pris position contre l'esclavage mais Aristote lui-même a écrit : "*L'esclave est un outil animé*". Ces grands esprits ont certes des manques et des faiblesses mais je crois que nous ne pouvons pas les réduire à ces traits d'inhumanité et d'incompréhension.

### Les deux pôles de l'humanité

L'être humain, dans sa complexité, est à la fois raisonnable - homo sapiens - et fou. La raison et la folie sont les deux pôles de l'humanité. Il n'y a pas de frontières entre les deux et nous passons de l'un à l'autre. Le biologiste MacLean avait une théorie qui reste valable à mon avis : il disait que nous avons trois cerveaux en un seul. Nous avons en nous le reste du cerveau reptilien puis mammifère, puis primate et enfin humain. Ce cerveau reptilien est celui de la peur, de l'agression et du rut. Puis nous avons le cerveau mammifère qui développe le comportement intelligent, en même temps que l'affectivité, parce que les mammifères sont des êtres qui ont de grandes émotions. Avec l'évolution des mammifères, le troisième cerveau a connu un énorme développement : celui du cortex supérieur dans lequel se trouve notre humanité. Cependant, il n'y a pas de hiérarchie entre les trois cerveaux : la raison ne commande pas les sentiments, lesquels ne commandent pas la pulsion, la violence ou le rut. Soit nous sommes capables de nous contrôler, soit nous sommes emportés par l'affectivité ou la pulsion furieuse. Et vous savez que dans l'humanité, la Raison intelligente des techniciens qui font les bombardiers ou les armes nucléaires se mettent au service des pires crimes et des pires folies humaines. Par conséquent, nous sommes dans une sorte de rotation, passant d'un stade de domination de la Raison à un stade de domination de la pulsion.

Nous avons plusieurs personnalités dans notre personnalité. Si nous sommes amoureux, nous sommes gentils, câlins, exquis ; si nous sommes furieux, nous

devenons détestables, ignobles. En temps de guerre, de révolution, les gens se transforment. La Révolution française a pu faire que de jeunes gens qui auraient été un petit avocat comme Robespierre, un petit journaliste comme Marat, un petit poète un peu érotique comme Saint-Just, un petit capitaine comme Bonaparte sont devenus des personnages aux capacités inouïes, des génies, mais en même temps aux capacités criminelles. Je crois qu'un être humain a en principe toutes les virtualités, les pires et les meilleures. Ces mauvaises virtualités ne peuvent devenir concrètes que dans des circonstances exceptionnelles, comme le soldat français en Algérie ou le soldat américain qui ont pour consigne de torturer, pas seulement pour obtenir un renseignement, mais pour éprouver un réel plaisir à torturer et à humilier. Car il y a un monstre potentiel et un héros en chacun.

### **Comprendre la culture d'autrui**

Chaque culture, avec sa religion propre a son propre code d'honneur, son propre code du sacré, qui n'est pas du tout le même que le nôtre. Souvent, par exemple, nous nous trompons dans les rites de politesse. Quand un japonais et un occidental se rencontrent pour parler d'une affaire les concernant, le japonais ne parlera jamais directement de l'affaire, il commencera par parler de la santé, de la pluie et du beau temps. C'est au moment où l'on semble arriver à la fin de la conversation que le japonais abordera la question. Par contre, le business man à l'américaine parlera argent tout de suite. Il faut apprendre les codes de politesse des autres, sinon on risque d'atroces malentendus.

Comprendre mieux la différence, c'est entrer en partie dans sa culture et qu'une partie de sa culture commence à être intégrée dans la nôtre. A partir du moment où les Français ont transformé le couscous en plat national français, c'est une partie de possibilité de comprendre une chose fondamentale qu'est la nourriture maghrébine. Quand, il y a cinquante ans, on chantait de la musique arabe, celle-ci semblait bizarre, ridicule. Aujourd'hui, on découvre qu'il s'agit d'une grande musique qui attire non seulement les populations issues de l'immigration mais aussi beaucoup de français qui n'ont rien de commun avec l'Afrique du Nord. La question d'autrui nécessite une participation, une compréhension de ce qu'est cet autrui. L'essentiel est de comprendre que la différence n'est pas uniquement la différence : il y a quelque chose d'identique et de différent chez l'autre.

### **Comprendre l'incompréhension**

Qu'est-ce qui rend incompréhensif ? C'est la culture mentale (notamment celle des groupes terroristes) quand on est enfermé dans un domaine rigide de croyances. Il faut être halluciné, avoir une foi terrible pour ne plus voir le monde extérieur. Il faut comprendre l'incompréhension non pas pour l'excuser ou le justifier car au contraire, certains vous disent : "*Si vous comprenez trop alors vous excusez.*" C'est ce que m'a dit encore une fois un homme politique. Il n'en est rien. Cette compréhension ne vous empêche pas de combattre quelqu'un. Il s'agit de le combattre sans le diaboliser, sans penser qu'il est immonde. Je pense que si nous avons peur de la compréhension, c'est que nous avons peur

de la vérité, de la réalité. A ce moment-là, il convient d'aller dans le sens de la connaissance. Il ne suffit pas de connaître les mêmes faits pour avoir la même perception. Montaigne écrivait au XVI<sup>e</sup> siècle, à l'époque d'un colonialisme qui déferlait sur l'Amérique, que les Amérindiens étaient longtemps considérés sans âme humaine. L'intervention de Bartholomé de Las Casas auprès de l'église a fait admettre qu'ils avaient une âme. Ceci n'a pas empêché qu'ils soient exploités et opprimés. Montaigne avait une grande capacité d'autocritique de sa propre civilisation, française, occidentale. Il disait: "On appelle barbare les gens d'une autre civilisation." Dans son chapitre sur les cannibales, il souligne que ces barbares, pendant une guerre, mangent les corps de leurs ennemis morts. Il reconnaît que ce n'est pas beau mais observe que nous qui colonisons ces gens-là, les torturons, les enterrons vivants, ne sommes-nous pas encore plus barbares? Montaigne avait cette lucidité qu'il faut garder le plus possible, surtout dans les moments où l'on se sent les uniques porteurs de la culture et de la civilisation.

### Pour conclure

Nous rejoignons Robert Antelme, poète, résistant qui a été déporté, auteur d'un témoignage très direct et très humain sur sa déportation, intitulé *L'Espèce humaine* (1947):

*"Les SS veulent nous retrancher de l'espèce humaine, ils ne pourront jamais, mais nous non plus nous ne pouvons pas retrancher nos bourreaux de l'espèce humaine, tout en étant nos bourreaux, ils sont aussi humains."*

Antelme nous donne une grande leçon d'humanité : la compréhension n'a pas de limite. Elle n'empêche nullement de combattre les bourreaux.

### Note

<sup>1</sup> Nous remercions Edgar Morin de nous autoriser à publier cette adaptation pour Synergies Espagne d'une partie de son intervention du 20 octobre 2006. Nous remercions également l'Université Pour Tous de Sénart (où l'intervention a eu lieu) et l'Association pour la Pensée Complexe qui en ont diffusé la transcription.

[www.uptsenart.com/archives/comprehension-humaine/](http://www.uptsenart.com/archives/comprehension-humaine/)  
[www.mcxapc.org/docs/conseilscient/0612morinsenart.pdf](http://www.mcxapc.org/docs/conseilscient/0612morinsenart.pdf)

### Bibliographie

Antelme, R. 1978. (1<sup>er</sup> éd. 1947). *L'espèce humaine*. Paris: Gallimard, Collection Tel.

Morin, E., 2000. *Les Sept Savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Paris, Seuil.

Morin, E., 2004, *La méthode 6 : L'éthique*. Paris, Seuil.